

Genève EN BREF

Survol des négociations commerciales bilatérales, plurilatérales et multilatérales

Charles Akande, rédacteur

PTP – Les États-Unis et le Japon reprennent les pourparlers bilatéraux; les négociateurs principaux doivent se réunir à New York

Les États-Unis et le Japon ont repris leurs pourparlers parallèles dans le contexte des négociations du Partenariat transpacifique (PTP) lorsque la représentante adjointe au Commerce des États-Unis par intérim, M^{me} Wendy Cutler, s'est rendue à Tokyo le 13 janvier pour rencontrer l'ambassadeur Hiroshi Oe (agriculture) et l'ambassadeur Takeo Mori (automobile) afin de discuter des questions relatives à l'accès aux marchés dans les secteurs de l'agriculture et du commerce des véhicules automobiles. La réunion d'une durée de trois jours marquait la première fois que les deux puissances du PTP se sont rencontrées depuis que les dirigeants du PTP se sont retrouvés en Chine en novembre dernier afin d'examiner l'état des négociations et de donner un élan politique aux pourparlers.

M^{me} Cutler a déclaré que la réunion présentait l'occasion aux États-Unis d'informer leurs homologues japonais des récents faits nouveaux qui se sont produits à Washington, particulièrement à l'égard de la Trade Promotion Authority (TPA) (Autorisation de promotion du commerce) que le gouvernement Obama cherche à obtenir en travaillant étroitement avec le Congrès dominé par les Républicains. Le Japon a récemment déclaré que l'obtention de la TPA était cruciale pour accélérer la cadence de ses pourparlers avec les États-Unis, ainsi que des négociations du PTP en général.

Les pourparlers parallèles entre les États-Unis et le Japon, qui sont considérés comme une condition

préalable à la conclusion du PTP, continuent d'avancer sur l'accès aux marchés en agriculture, a déclaré M^{me} Cutler après la réunion. En décembre dernier, les fonctionnaires avaient déclaré que les deux puissances du PTP étaient à couteaux tirés au sujet du secteur de l'automobile, dans lequel les États-Unis maintiennent un tarif de 2,5 % sur les voitures de tourisme et de 25 % sur les camions légers, d'autant plus que les États-Unis ne sont pas disposés à céder du terrain sur la réduction tarifaire qu'ils ont proposée en raison de la faiblesse de l'offre d'accès aux marchés en agriculture du Japon.

On apprend de source bien informée que la réunion de trois jours a contribué à combler partiellement le fossé qui les sépare au sujet de l'automobile, particulièrement pour ce qui est du respect des mesures non tarifaires, mais que le « retour en arrière » ou le « mécanisme de réduction tarifaire retardée » dans le contexte du règlement des différends dans le texte sur l'automobile demeure une des principales pierres d'achoppement. Dans le secteur de l'agriculture, les deux parties ont par contre consacré beaucoup de temps à clarifier les propositions de l'une et de l'autre, afin qu'elles puissent être prêtes à faire des offres supplémentaires et plus avancées au cours des prochaines semaines.

« [Traduction] [N]ous avons réduit des écarts et le nombre de questions en suspens. Pour ce qui est des questions en suspens restantes, nous avons travaillé intensément pour essayer de déterminer des « zones d'atterrissage », a déclaré M^{me} Cutler après la réunion.

« Les questions restantes sont épineuses, et elles s'avèrent difficiles à résoudre, mais j'ai eu la sensation que mes collègues japonais étaient véritablement déterminés à consacrer les efforts nécessaires pour que cela se fasse, et cela m'a encouragée », a-t-elle ajouté.

« J'ai eu le sentiment qu'il y avait un véritable engagement de la part de mes collègues japonais pour ce qui est de travailler d'arrache-pied afin de régler les questions en suspens. Mon gouvernement est certainement décidé à faire de même, et ceci émane du président et descend le long de la chaîne hiérarchique, et en conclusion, je dirais simplement que nous avons eu une semaine productive et que nous avons hâte de reprendre les discussions très bientôt avec le Japon afin de réaliser des progrès supplémentaires », a déclaré M^{me} Cutler.

Des sources japonaises déclarent que les deux côtés se réuniront de nouveau à Washington au début de février, immédiatement après que les négociateurs principaux du PTP auront conclu leurs prochaines négociations à New York.

Les négociateurs principaux doivent se réunir à New York

Les négociateurs principaux reprendront également leurs pourparlers à New York, du 26 janvier au 2 février. Comme d'habitude, plusieurs groupes de négociation se réuniront en parallèle des séances des négociateurs principaux, notamment ceux qui travaillent sur les entreprises d'État (EE), la propriété intellectuelle (PI), les services financiers, les règles d'origine (RO) et l'investissement. Bien que le groupe de négociation sur l'accès aux marchés ne figure pas sur la liste des principaux experts qui se rendent à New York, diverses sources affirment que les pays du PTP tiendront néanmoins des réunions bilatérales sur cette question.

Au moment où cette dernière réunion a lieu, des rumeurs prétendent que les douze pays (Australie, Brunei Darussalam, Canada, Chili, Japon, Malaisie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pérou, Singapour, États-Unis et Vietnam) se réuniront au niveau ministériel au début mars, car l'USTR cherche à conclure les négociations le plus tôt possible cette année.

Le représentant au Commerce des États-Unis, M. Michael Froman, a déjà commencé à prendre des contacts bilatéralement avec plusieurs de ses homologues du PTP. L'USTR s'est rendu à Lima le 12 janvier pour y rencontrer la ministre du Commerce et du Tourisme du Pérou, M^{me} Magali Silva. Le 18 janvier, il a rencontré M. Andres Rebolledo, le ministre du Commerce du Chili, et il doit se rendre à Mexico le 19 janvier pour une réunion avec M. Idefonso Guajardo, ministre de l'Économie du Mexique, afin de stimuler les négociations du PTP.

La TPA avant le PTP?

M. Froman a également commencé à aborder des membres du Congrès des États-Unis afin d'accélérer l'adoption de l'autorisation de promotion du commerce (TPA) qui est généralement considérée comme cruciale pour que les autres pays du PTP présentent leurs meilleures offres. En tête des pays qui demandent que la TPA soit conclue avant le PTP, on trouve le Japon, auquel M^{me} Cutler a communiqué les récentes déclarations de son président au sujet de « l'importance de travailler avec le Congrès pour obtenir l'autorisation de promotion du commerce ». Selon diverses sources américaines, le projet de loi sur la TPA devrait être déposé à la fin janvier ou au début février.

Cependant, les avis s'écartent quant au moment exact auquel l'autorité sera effectivement accordée au président Obama. D'aucuns pensent que cela pourrait se faire au cours des trois prochains mois, alors que d'autres sont d'avis qu'il s'agira d'une « pente à remonter » et qu'il est peu probable que la question sera réglée avant le milieu de l'année.

En tout cas, l'opinion qui prévaut semble être que la TPA sera probablement approuvée avant que le PTP soit conclu. Cependant, de nombreux observateurs prévoient à présent que l'on présentera un argument solide pour inclure la manipulation des devises dans le projet de loi, particulièrement après le choc qui a ébranlé le monde de la finance la semaine dernière, lorsque la Banque Nationale suisse a décidé d'abandonner son taux plancher par rapport à l'euro en prévision du prochain relâchement quantitatif de la Banque centrale européenne, qui aboutira sans aucun doute à une

appréciation du dollar américain et compliquera davantage les exportations de produits américains.

La mesure prise par la Suisse pourrait signaler le début d'une nouvelle guerre des devises. Étant donné l'état de l'économie mondiale, de nombreux pays en sont revenus à baisser artificiellement leur devise afin de renforcer leur économie. C'est le cas du Japon, dont les dépenses budgétaires ont fait perdre au yen un tiers de sa valeur par rapport au dollar américain.

Les experts financiers pensent à présent que d'autres économies asiatiques, notamment la Corée du Sud et Taïwan (qui sont tous les deux candidats à se joindre au PTP) appliqueront la même stratégie après avoir subi la concurrence d'un yen affaibli qui a profité à leurs concurrents japonais.

Ceci étant dit, l'intensité des batailles des devises mondiales dépendra fortement de la stratégie qu'adoptera la Réserve fédérale américaine après que la BCE aura éventuellement annoncé son relâchement quantitatif le 22 janvier.

La valeur du dollar est la clé : si les législateurs perçoivent l'augmentation de la devise américaine comme étant dommageable à l'économie américaine, cela pourrait les obliger à réviser profondément leur position sur la question de la manipulation des devises dans le prochain projet de loi sur la TPA, ce qui pourrait en aval compliquer davantage l'objectif recherché par le gouvernement Obama, en l'occurrence de conclure le PTP tôt cette année.

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter les sites producteurslaitiers.ca, producteursdepoulet.ca, producteursdoeufs.ca, leseleveursdedindonducanada.ca, chep-poic.ca

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 1496-9254

